

167

PAR SEIZE

N° 17 - févr. 2014

BULLETIN D'INFORMATION DU COLLÈGE DE L'ABBAYE DE ST-MAURICE





Edito : et après ?	1
La leçon oratoire de Maître Marc Bonnant	2
Anne Frank : c'est Paris qui vient à St-Maurice !	4
Meeting with the Archbishop of Canterbury	6
Porfolio : sortie d'automne	8
« <i>Mens sana in corpore sano</i> »	10
De la banlieue de Pittsburgh à St-Maurice d'Agaune	12
Joël Farronato : un Ancien qui s'engage	14
L'histoire de l'art ou l'histoire d'un regard qui s'aiguise	16

Edito :

et après ?



En bonne scolastique, la cause finale est un élément essentiel pour analyser la réalité et, en particulier, l'agir humain. La formation gymnasiale poursuit donc deux objectifs : préparer nos élèves à continuer des études dans les hautes écoles et les former à devenir des citoyens responsables et éclairés. Aussi la question de savoir si le Collège a atteint ces buts est légitime.

Pour y répondre, nous avons organisé cet automne, sous la houlette du Département valaisan de la Formation et de la Sécurité, une enquête auprès d'anciens maturistes ayant terminé leur cursus gymnasial il y a un, voire deux ans. Bien que les résultats risquent de se réduire à un audit de satisfaction ou d'insatisfaction, pour le moins subjectif, ils permettent une première approche pour répondre toujours mieux aux objectifs de la formation gymnasiale. Les retours sont bons, voire très bons et mettent en évidence des améliorations possibles dans la formation à l'autonomie et à l'oral en langues étrangères.

D'autre part, nous aimerions ouvrir une seconde approche avec le présent bulletin. En effet, une rubrique donnera désormais la parole à l'un de nos anciens étudiants, connus ou inconnus, jeunes ou moins jeunes. Cet invité pourra alors donner son point de vue sur la pertinence à long terme de la formation qu'il a reçue en nos murs.

La finalité des études au Collège reste donc au cœur de la réflexion de tous : et des élèves qui ont le droit à être le mieux préparés possible, et des professeurs qui ont la vocation de transmettre connaissances et valeurs aux jeunes qui leur sont confiés.



La leçon oratoire

de Maître Marc Bonnant



*« J'aime l'improvisation... La parole naît du regard de l'autre.
Elle est faite de moitié par celui qui écoute. »*

Dans le cadre des Cafés littéraires, la Médiatèque de St-Maurice a eu, le 14 novembre, la grande fierté, de pouvoir, pour un instant, offrir à Marc Bonnant, avocat reconnu, illustre orateur, une tribune pour la « Défense et l'illustration de la langue française ».

Né en 1944 au Tessin, Marc Bonnant passe son enfance entre Milan, Berne, Lisbonne, Hong-Kong.

La famille s'installe à Genève en 1959. Des études classiques le conduisent à l'Université, où il obtient en 1971, son brevet d'avocat.

Son parcours ne cessera alors de s'enrichir.

A 41 ans, il devient le plus jeune bâtonnier de l'histoire helvétique, reçoit en 2003, les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur et en 2007, le prix du Rayonnement français pour « les éminents services rendus à la langue et à la culture françaises ».

Maître Marc Bonnant fait vivre et vibrer le mot, épouse le rythme, choisit le son, donne la couleur et le ton. La parole est née; le prétoire peut résonner.

Il y a les grandes affaires qui agitent notre actualité, mais, témoin du génie de Diderot, Voltaire, ou Wagner, il prête aussi sa voix aux illustres accusés d'hier : Roberto Zucco, Charles Baudelaire, Jésus de Nazareth et Socrate, bien convaincu avec lui que « Si les poètes et orateurs politiques, en composant leurs ouvrages, ont connu la vérité... et si l'orateur en eux est capable de faire pâler l'auteur, ce n'est point leur activité d'écrivain, mais le souci de la vérité qui leur vaudra leur nom. »



Anne Frank : c'est Paris qui vient à St-Maurice !

Lorsqu'on apprend que les étudiants du Collège pourront voir une pièce de théâtre racontant la vie d'Anne Frank, on se dit qu'ils ont de la chance de pouvoir assister à un grand spectacle avec un texte écrit par le fameux Eric-Emmanuel Schmitt et avec Francis Huster dans le rôle du père d'Anne. C'est Paris qui vient à Saint-Maurice !

Mais c'est avant tout l'occasion de leur raconter la vie d'une adolescente si différente de la leur. La vie d'une adolescente d'origine juive allemande née en 1929, exilée avec sa famille en Hollande en 1933 pour échapper aux persécutions nazies. Une adolescente qui avait onze ans quand la Wehrmacht attaqua la Hollande, un pays neutre en 1940, tout comme l'était la Suisse. Une adolescente qui vécut enfermée durant plus de deux ans avec sa famille et quatre autres juifs dans un appartement d'Amsterdam de 1942 à 1944. Trahis, la famille Frank et leurs amis furent déportés dans les camps d'extermination ; Anne devait mourir à Bergen-Belsen en mars 1945 avant d'avoir pu fêter ses seize ans. Si Anne Frank connut une destinée tragique, elle et son Journal sont aujourd'hui les symboles immortels des souffrances du peuple juif durant la Seconde Guerre mondiale.

Ce spectacle était, pour les élèves du Collège, l'occasion de se rappeler les horreurs vécues par les hommes et les femmes victimes de la barbarie nazie et aussi, peut-être, prendre un peu plus conscience de la chance qu'ils ont de vivre leur adolescence dans un pays en paix.

Léonard Barman
Professeur d'histoire





Meeting with the Archbishop of Canterbury



*' Our society is materialistic, but the
Christian faith is the glue that holds it together.
Without it, society would collapse '.*

Justin Welby

On Friday 29th November 2013, we had the pleasure and honour to welcome The Most Reverend Justin Welby, Archbishop of Canterbury, to our school. He had been invited by Père Nicolas Buttet to talk to the 'Rencontres Nicolas et Dorothee de Flue', and had accepted to meet the students beforehand.

The event took place in the Salle des Humanités, where the 4th graders were gathered into two groups, for 45 minutes each. The Archbishop was first introduced by the Recteur Alexandre Ineichen, then a student (Delphine in 4C, and Abigail in 4F) made a portrait of him. Finally, the audience could ask him (in English!) the questions they had prepared. He was very open-minded about the topics raised, such as priesthood and celibacy, the differences between churches, gay marriage. He also answered more personal questions about why he became a priest and his relationship with the Pope and the Queen, two people he respects and finds highly intelligent.

We found him at ease with us, humble, funny: he even made a few jokes. We would have liked to have more time to discuss further subjects.



Porfolio : sortie d'automne







« *Mens sane in corpore sano* »

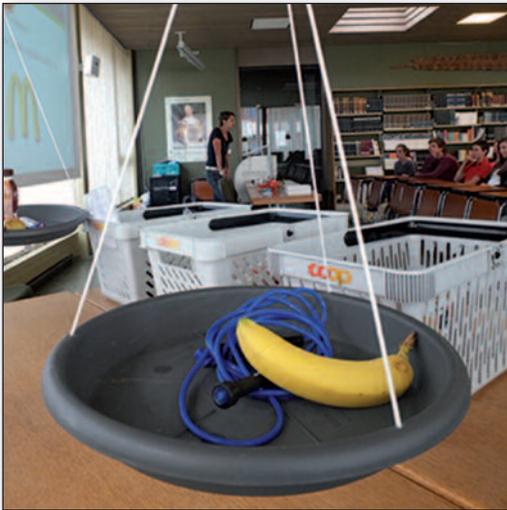
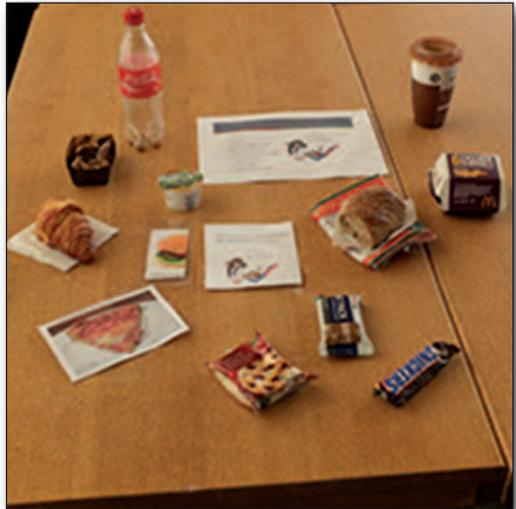
« Mens sana in corpore sano » : voici l'ordre du jour pour cette matinée santé où sophrologie, nutrition, prévention contre les addictions et exposition SIPE (Sexualité, Information, Prévention, Education) se sont enchaînées afin de mettre en garde les élèves de troisième année contre les dangers potentiels qui risquent de compromettre une vie estudiantine : stress, malnutrition, addiction et problèmes liés à la sexualité.

Lors du premier atelier de sophrologie, un expert a préconisé aux néophytes des techniques respiratoires de relaxation permettant de se focaliser sur un but souhaité bien précis, sans se laisser submerger par le stress, afin d'adopter un rythme de vie épicurien.

Une conférence a ensuite permis de prendre contact avec le milieu nutritionnel. Grâce à de nouvelles notions, la présentation est entrée dans le vif du sujet : la malnutrition et ses conséquences sur la société. Cet atelier s'est conclu avec une animation proposée dans le but de choisir correctement ses aliments.

Pour la prévention contre les addictions, des dégustations de « cocktails » non alcoolisés ont été prévues pour montrer qu'il est possible de satisfaire les palais les plus exigeants sans avoir à absorber de l'alcool et à subir ses effets pervers. Pendant l'exposition présentée par la SIPE, les étudiants ont pu explorer librement les différents postes concernant la sexualité et ses dangers en remplissant un questionnaire.

Une matinée qui a finalement permis de prouver à tous qu'études et santé doivent faire corps afin que chacun, dans un quotidien plus sain, soit efficace scolairement.





De la banlieue de Pittsburgh

à St-Maurice d'Againe



Alexandra effectue actuellement un séjour linguistique d'une année dans notre collège. Sa motivation est bien plus que culturelle. En effet, cette jeune américaine « aime apprendre » et considère qu'« étudier est un cadeau, une chance » ; mais dans son campus, elle accepte difficilement de voir ses professeurs consacrer leur énergie plus à motiver qu'à enseigner, confrontés qu'ils sont à des élèves peu enclins aux études.

« J'adore la Suisse, la nourriture, le vin, les fromages, ... » et d'ajouter : « Ici on respecte la nature, les forêts et les montagnes, car vous n'avez pas beaucoup d'espace. » Alexandra a également été frappée par le respect que les gens ont les uns des autres. « Ici on ne parle pas à haute voix au téléphone pour ne pas déranger ! » Cependant, elle remarque aussi que les personnes qu'elle côtoie « sont réservées et qu'elles expriment assez peu leurs sentiments, encore moins leurs idées sur la religion ou la politique. »

« J'adore cette école ! Tout le monde s'intéresse à tout ! » La jeune étudiante a été interpellée par le rythme des journées scolaires, et de relever la longue pause de midi qui permet de prendre le temps de manger. Comme elle se plaît au collège, elle a rejoint les rangs du Chœur, participe aux séances du Ciné-club. En outre, Alexandra a intégré le Groupe d'astronomie, car elle est également passionnée par les sciences. À son retour à Pittsburgh, pour son entrée à l'université, elle pourra choisir entre l'étude de la physique des particules ou celle des neurosciences. Son enthousiasme et ses intérêts multiples lui permettront de tracer un chemin emprunt d'authenticité.

Géraldine Maret Seppey
Coordinatrice des échanges linguistiques



Joël Farronato : un Ancien qui s'engage

Par un matin d'août 2002, je débarque dans cet établissement à la haute réputation, naviguant d'une aile à l'autre, désespérément en quête de ma salle de classe. Muni de mon imposant sac d'école, je ne me doute alors pas le moins du monde qu'une décennie plus tard, je ferai un *come-back* en tant que remplaçant pour enseigner l'économie.

Fort de diverses expériences à ma sortie du collège, du fortifiant service militaire au revigorant séjour australien en passant par une tentative d'immersion dans l'univers suisse allemand (un échec linguistique retentissant), mes années universitaires sont marquées par une constante nouvelle: l'engagement extrascolaire. Tout débute à l'école des HEC Lausanne où j'intègre rapidement plusieurs associations d'étudiants. Toujours bien entouré de compatriotes valaisans, je découvre le milieu des *start-up*. Passionné par cet univers, nous travaillons à fédérer une multitude d'acteurs autour d'un projet commun (le « Prix Strategis »), l'une des plus formidables aventures humaines que j'ai eue l'occasion de vivre. Suivra un échange d'une année à Dublin, l'occasion d'affirmer mon intérêt pour l'économie politique tout en profitant des spécificités locales... Mon parcours universitaire s'achève, provisoirement peut-être, outre-Sarine, le temps d'un master à Zürich.

En toute modestie, s'il est un message que je souhaiterais faire passer, c'est l'importance de se développer en dehors du monde académique. Ces aventures enrichissent votre personnalité et permettent d'appréhender le monde plus sereinement.

Je souhaite à toutes et à tous plein succès pour la suite.





L'histoire de l'art ou l'histoire d'un regard qui s'aiguise

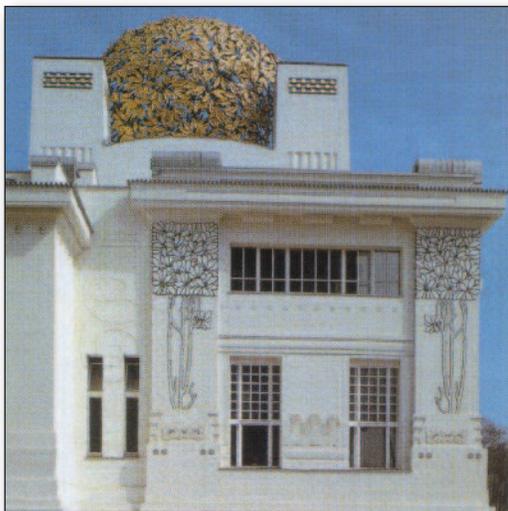
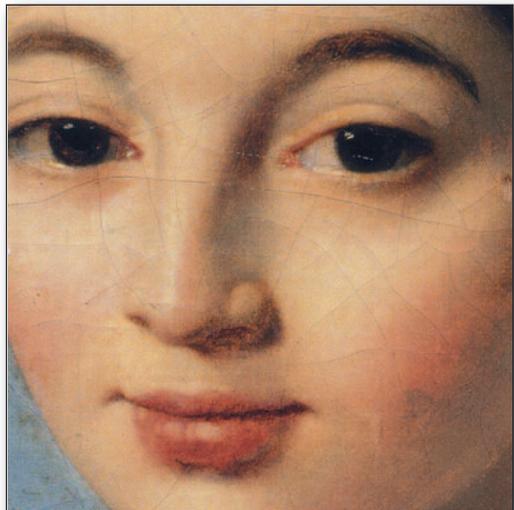
La peinture, la sculpture, l'architecture sont des langages universels. Ils émeuvent, questionnent, inquiètent ou rassurent parce que leur exécution traduit les croyances, les inquiétudes et les doutes des temps et des lieux. L'histoire de bâtir, de peindre, de sculpter reflète le talent des artistes comme la pensée dominante des sociétés qui les ont engendrés. Pour cette raison, celui ou celle qui s'exerce à la lecture d'œuvres d'art aiguise son regard. Il devient habile à saisir les caractères particuliers d'une création. Il acquiert quelques clés qui lui permettent d'arpenter les musées ou de découvrir une ville sans s'y sentir totalement étranger. Héritier de l'histoire des civilisations, il constate que le goût et les canons du beau varient à l'infini.

L'enseignement de cette discipline offre une rencontre d'abord sensible ensuite raisonnée avec des œuvres considérées dans leur cadre historique. Limité à l'Occident, il couvre une période qui va du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Parcourir les œuvres des siècles implique de reconnaître une scène biblique, une scène mythologique ou encore une scène de genre; de repérer les lignes, les formes, les rythmes et les couleurs. L'approche des créations visualisées est à la fois synchronique (à un moment précis) et diachronique (dans ses évolutions). La description d'un tableau, d'une sculpture, d'une architecture est un art en soi. Les élèves s'y essaient, allient l'analyse du sens à celle des formes, des techniques, des usages, des audaces et des rejets. Ils parviennent ainsi à replacer la création artistique dans le contexte historique qui lui est propre.

Jocelyne Gagliardi
Professeure de français et d'histoire de l'art

Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est plus le même que le nôtre et dont les paysages nous seraient restés aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir dans la lune. Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier et autant qu'il y a d'artistes originaux nous avons de mondes à notre disposition, plus différents les uns des autres que ceux qui roulent dans l'infini et bien des siècles après qu'est éteint le foyer dont il émanait, qu'il s'appelaît Rembrandt ou Vermeer, nos envoient encore leur rayon très spécial.

Proust, *Le temps retrouvé*





**BULLETIN D'INFORMATION
DU LYCEE-COLLÈGE DE
L'ABBAYE DE ST-MAURICE**

Service RP CH-1890 St-Maurice
info@lyca.ch www.lyca.ch
+41 24 486 0 486

*Vos remarques et suggestions nous intéressent.
N'hésitez pas à nous en faire part à l'adresse suivante :*

Lycée-Collège de l'Abbaye
Service de relations publiques :
Rédacteur responsable : Yves Fournier, Proviseur RP
Rédacteurs : Letizia Scattolin Hagin, Stéphane Roduit
CH-1890 St-Maurice
serviceRP@lyca.ch

Crédits photographiques :

Idd : couv., p.15 et p.17
Pierre Dubosson : p. 2 et p. 6 Stéphane Roduit : p. 15
Annick Bressoud-Blattmann : p. 8-9 Yves Fournier : p. 11 et p. 12